

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—  
2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1854

## OBSERVATIONS

SUR LES

### DEMI-RÉAUX DE PHILIPPE II.

---

La science numismatique des temps passés est fondée le plus souvent sur la connaissance des monnaies et des médailles mêmes, et, pour cette raison, elle est quelquefois purement conjecturale.

Après beaucoup d'étude, on établit un système basé sur les monuments métalliques qui ont survécu aux siècles, et la découverte d'une pièce jusqu'ici inconnue le renverse en un instant.

Il m'est donc fort agréable de pouvoir rectifier une erreur, commune à tous les numismates des Pays-Bas et dont moi-même je ne suis revenu que de hier en faisant l'acquisition du demi-réal de Philippe II, dont voici la description : comme les autres pièces de ce genre, il offre à l'avvers le buste du roi à tête nue, tourné à droite, et la légende **DOMINVS MICH I ADIVTOR** ; au-dessous du buste se trouve la croix feuillée de la Gueldre ; au revers on lit autour de l'écusson du roi **PHIS. D. G. HISPA. ANG. Z. REX. DVX. GEL.**

Cette pièce, que j'aperçus dans une trouvaille d'une vingtaine de monnaies d'or de Charles-Quint, de Philippe II, de François I<sup>er</sup>, etc., est donc une preuve que les trois variétés qui depuis longtemps étaient constatées pour le réal

d'or, existent aussi pour le demi-réal, et il me semble probable que les demi-réaux, qui ne portent pas le titre de roi d'Angleterre, sont frappés en l'an 1559, ou après cette année. Peut-être la découverte des demi-réaux, frappés pour les autres provinces durant le mariage de Philippe II avec Marie Tudor, et au titre d'ANG. REX, viendra un jour nous fournir la preuve que de semblables pièces y ont été aussi frappées.

Du vivant de mon père, j'eus la satisfaction de me procurer à vil prix un demi-réal en or pour le Brabant, frappé à Maestricht après 1580, puisque le grand écusson d'Espagne, du revers, porte en cœur les armes du Portugal. Cette pièce, que je erois unique, est avec quelques demi-réaux, fort rares du Tournaisis, qui portent également l'écu de Portugal, la seule preuve de la différence qu'il y a entre les demi-réaux, frappés avant et après 1580.

J. W. VANDER NOORDAA.

---